



Section romande de la Société Suisse-Chine
瑞中协会法语区分会

La Section romande de la Société Suisse-Chine (SRSSC)

a le plaisir de vous inviter à la conférence de

Mme Ariane KNÜSEL

Collaboratrice scientifique externe,
Département d'histoire contemporaine, Université de Fribourg

Switzerland and China in the Cold War

le mardi 7 juin 2022 à 19h

à l'[hôtel Continental](#), place de la Gare 2, 1001 Lausanne



Ariane KNÜSEL a obtenu son doctorat à l'Université de Zurich en 2009 pour une thèse sur les images de la Chine aux États-Unis, en Grande-Bretagne et en Suisse entre 1900 et 1950. Son agrément à l'Université de Fribourg en 2020 portait sur les relations sino-suisse de 1949 à 1989. Elle a été chercheuse au Wilson Center's Global Europe Program à Washington, D.C. et chercheuse invitée à l'Université de Californie, Berkeley. Elle est chercheuse associée aux Documents diplomatiques suisses, à l'Europainstitut de Bâle et à l'Université de Fribourg. Son dernier ouvrage est *China's Headquarters in Europe: Switzerland and China in the Cold War* (Cambridge University Press, 2022).

Dans son exposé, Ariane KNÜSEL abordera les relations entre la Suisse et la Chine pendant la guerre froide et soulignera certains aspects qui affectent encore aujourd'hui les relations entre les deux pays.

La Suisse et la Chine étaient dans une situation particulière durant la Guerre froide, car les missions chinoises en Suisse fonctionnaient comme des plaques tournantes pour les réseaux économiques, politiques et de renseignement de la RPC en Occident. La Suisse, profondément anticommuniste, souhaitait toutefois entretenir de bonnes relations avec elle, afin de protéger ses intérêts sur place et d'améliorer la réputation de sa neutralité. Les réfugiés tibétains en Suisse ont toujours été un point sensible pour la Chine. Pendant la Guerre froide, ils ont permis à la Suisse de se présenter comme un pays neutre à forte tradition humanitaire. Ils ont néanmoins mis à rude épreuve les relations bilatérales durant des décennies, entre autres au moment de la Révolution culturelle. Toutefois, l'importance de l'ambassade de Chine à Berne a amené les Chinois à traiter la Suisse plus favorablement que d'autres nations d'Europe (occidentale). Cela s'explique aussi par le fait que la Chine exploitait divers réseaux de renseignement nationaux, internationaux et transnationaux depuis la Suisse, notamment des diplomates taiwanais, des Indonésiens chinois, des scientifiques chinois de souche et des personnes liées à des restaurants chinois en Europe occidentale. Les agents de renseignement chinois en Helvétie ont aussi été un récent sujet d'actualité, mais leurs activités ont changé depuis la Guerre froide.

Le commerce bilatéral a toujours été vital pour le gouvernement suisse. Dans les années 1950 et 1960, les relations économiques étaient dominées par le refus de la Suisse de se joindre à l'embargo des puissances de l'OTAN contre la Chine et par le réseau de revendeurs de marchandises sous embargo de l'ambassade de Chine à Berne. Les montres suisses étaient également très populaires en Chine, bien qu'elles soient le symbole capitaliste par excellence. Malgré le potentiel de ce marché, la plupart des entreprises suisses n'ont manifesté que peu d'intérêt pour le commerce avec la Chine jusque dans les années 1970, en raison de la pression exercée par les États-Unis et du sentiment anti-chinois en Suisse. Elles ont souvent souffert des violations chinoises des droits d'auteur et les textiles suisses ont pâti des importations chinoises bon marché. L'ouverture de la Chine a suscité une réaction enthousiaste dans le milieu suisse d'affaires, et Schindler fut la première société à établir une coentreprise sino-occidentale. Cependant, de nombreuses entreprises ont ignoré les différences culturelles entre les deux pays et ont vu leurs espoirs se briser sur le marché chinois. En évoquant certaines expériences des sociétés suisses, il sera mis en évidence que des pièges qu'elles y ont rencontrés sont encore présents aujourd'hui.



Ariane KNÜSEL received her PhD from the University of Zurich in 2009 for a dissertation on China images in the USA, Britain, and Switzerland, from 1900 to 1950. Her habilitation at the Université de Fribourg in 2020 focused on Sino-Swiss relations from 1949 to 1989. She has been Swiss Scholar at the Wilson Center's Global Europe Program in Washington, D.C., and a Visiting Scholar at the University of California, Berkeley. She is an associate researcher at the Document Diplomatiques Suisses, the Europainstitut in Basel, and the Université de Fribourg. Her most recent book is *China's Headquarters in Europe: Switzerland and China in the Cold War* (Cambridge University Press, 2022).

In her talk, Ariane KNÜSEL will discuss relations between Switzerland and China in the Cold War and highlight some aspects that are still affecting relations between the two countries today.

Switzerland and China were unique in the Cold War because the Chinese missions in Switzerland functioned as hubs for China's economic, political, and intelligence networks in the West. Switzerland was deeply anticommunist but wanted good relations with China to protect Swiss interests there and improve the reputation of Swiss neutrality. Tibetan refugees in Switzerland have been a sore spot for China until today. In the Cold War, they allowed Switzerland to present itself as a neutral country with a strong humanitarian tradition, but it also severely tested Sino-Swiss relations for decades, particularly during the Cultural Revolution. However, the importance of the Chinese Embassy in Bern caused the Chinese to treat Switzerland more favourably than other (Western) European nations. This was not least because, China also operated various national, international, and transnational intelligence networks from Switzerland, including Taiwanese diplomats, Chinese Indonesians, ethnic Chinese scientists, and people connected to Chinese restaurants in Western Europe. Chinese intelligence agents in Switzerland have also been a topic in recent news but their activities have changed since the Cold War.

Trade between Switzerland and China has always been very important for the Swiss government. In the 1950s and 1960s, commercial relations were dominated by Switzerland's refusal to join the NATO powers' embargo against China, and by the Chinese Embassy in Bern's network of embargo goods dealers. Swiss watches were also very popular in China, despite being the ultimate capitalist symbol. Despite the potential of the Chinese market, most Swiss companies showed only little interest in trade with China until the 1970s because of pressure from the USA and anti-Chinese sentiment in Switzerland. They often also suffered from Chinese copyright infringements, and Swiss textiles suffered from cheap Chinese imports. The opening of China caused an enthusiastic response in Swiss business circles, and Schindler were the first company to participate in a Sino-Western joint venture. However, many companies ignored the cultural differences between China and Switzerland and saw their hopes shattered with regards to the Chinese market. Discussing some of the Swiss companies' experiences in China, it will be shown that many of the pitfalls that Swiss companies encountered in China are still shared by companies today.

* * * * *

L'exposé sera fait en anglais. Durant la discussion qui suivra, des questions et remarques pourront aussi être formulées en français.

* * * * *

À la suite de cette conférence, un apéritif sera offert par la Section romande de la Société Suisse-Chine à l'hôtel Continental.

Inscription obligatoire d'ici au vendredi 3 juin 2022 par l'intermédiaire de notre **site web** :

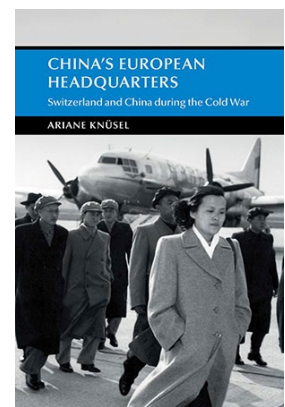
www.romandie-chine.ch/contact/inscription-ag/

Membres de la SRSSC et de la Société Suisse-Chine : gratuit.

Une participation de CHF 40,-- est demandée aux non-membres et de CHF 15,-- aux étudiants et étudiantes sur présentation de leur carte.

L'ouvrage *China's Headquarters in Europe: Switzerland and China in the Cold War* de Mme Ariane KNÜSEL peut être commandé à des conditions préférentielles. Prière de vous référer au document ci-joint.

Lausanne, le 5 mai 2022



Pour tout complément d'information, consultez le site :
www.romandie-chine.ch